

La maison des journalistes est passée du rêve à la réalité

La Maison des journalistes est passée le 3 mai du rêve à la réalité. Le projet, initié par Danièle Ohayon et Philippe Spinau, et soutenu moralement et financièrement, dès l'origine, par Reporters sans frontières, est devenu, après deux années d'efforts, une réalité tangible. En attendant l'ouverture, le 3 mai 2003, de la Maison définitive, rue de Cauchy, dans le XV^e arrondissement, une structure provisoire a ouvert ses portes à Bobigny. Le pavillon, loué par l'association qui a mené à bien le projet, a fait le plein, le 2 juillet, en accueillant son septième occupant, un journaliste algérien. Les lieux ont été remis à neuf. Dans le garage transformé en bureau, Philippe, qui assure la direction, ne cache pas sa satisfaction et travaille d'arrache-pied pour préparer la prochaine étape. Visite.

Du terminus de la ligne de métro 13, Bobigny Pablo Picasso, il faut un petit quart d'heure pour se rendre au 16 rue de l'Étoile : trois stations de tramway, quelques minutes de marche à pied dans des rues pavillonnaires fort paisibles et le tour est joué. Nous sommes devant la Maison des journalistes. À vrai dire, il faut le savoir. La chose n'est signalée que par une discrète étiquette au-dessus du bouton de sonnette. Le bâtiment, modeste, présente bien : une villa classique peinte de marron et de blanc, avec deux étages et un balcon, encadrée par deux autres maisons. La circulation est rare. À quelques dizaines de mètres de là un bar tabac, PMU, presse, se fait lui aussi discret.

Philippe Spinau répond tout de suite au coup de sonnette. Il assure une présence continue tout au long de la journée et détient la clé des lieux. Les résidents n'en ont pas et doivent se faire ouvrir. "La serrure est sophistiquée, dit Philippe. Les clés sont chères. De toute façon, pour des raisons de sécurité, je ne veux pas qu'il y en ait dans la nature." Chaque soir, Jean-Louis, un jeune, "très sérieux" prend la relève pour assurer la garde de nuit. M. Sangé Kahn, originaire du Bangladesh, arrive quant à lui le vendredi soir et s'installe pour le week-end.



Philippe Spinau

Philippe fait visiter. Sept chambres, un grand séjour-salle de travail au premier étage, une cuisine équipée de fours à micro-ondes et de deux gros frigos. Une salle de bains et deux points d'eau, des toilettes. Tout cela repeint en blanc, moqueté de beige, respire la propreté, la clarté, la simplicité et n'évoque en rien une situation "provisoire". Philippe a installé son bureau dans le garage réaménagé. Derrière la maison, un petit carré de pelouse entouré d'une bordure

de fleurs installée par l'épouse du maître des lieux permet de prendre le soleil.

"Tout se passe bien", assure Philippe. Il a une belle allure de patriarche avec son crâne dégarni, ses longs cheveux blancs flottant sur les épaules et assortis à la barbe, ses petites lunettes rondes à monture d'acier, son embonpoint. Il poursuit : "Depuis deux mois que nous sommes ouverts, pas une seule histoire. Tout le monde joue le jeu."

Vitali est installé dans la salle de travail, devant un ordinateur. Ce Biélorusse de 42 ans est arrivé en France le 29 octobre 2001, avec un passeport et un visa en règle. Il a demandé, à Roissy même, l'asile politique. Militant de longue date du Front populaire biélorusse, parti d'opposition, journaliste à l'hebdomadaire *Travailleur*, plusieurs fois arrêté en 2000, il a décidé de quitter le pays après les dernières élections législatives et une accusation de "hooliganisme". Après deux journées en zone de rétention en pleine campagne, à quelques kilomètres de Roissy, il a été libéré. Il a passé deux nuits dans les locaux de l'aéroport et, sur le conseil d'un

permanent de Terre d'asile, il a finalement échoué à Conflans-St-Honorine où il a trouvé un hébergement sur une péniche. "J'ai eu de la chance, dit-il, je craignais de devoir errer et coucher dans la rue". Il dispose, depuis le 8 mai, d'une chambre à la Maison des journalistes où il attend la réponse des autorités à sa demande de droit d'asile. Cette



Vitali, devant son ordinateur

démarche, Martin Luther, journaliste camerounais âgé de 34 ans, l'a également faite à son arrivée en France le 8 octobre 2001. Ce grand gaillard, au visage ouvert, à l'allure sportive, vient de recevoir une réponse positive. À sa joie se mêle la tristesse de devoir quitter la maison. C'est la règle. Il va devoir maintenant se battre pour trouver un travail, un logement et il va devoir le faire seul puisqu'il a été obligé de laisser au pays sa femme et deux enfants. C'est le lourd prix à payer pour son engagement au service de la liberté et de la véracité de l'information.

Directeur de l'information de la première chaîne indépendante de télévision camerounaise et correspondant de *RFI*, il a traité des sujets qui fâchent : les massacres commis par une unité militaire spéciale, l'activité des sécessionnistes anglophones et, pour couronner le tout, un portrait du chef de l'opposition. Pressions, menaces, l'étau se refermait. Il a choisi l'exil. Patrice, Congolais, raconte une histoire tristement similaire, comme sans doute le feraient les autres occupants de la Maison, le Camerounais, Gervais, le Yéménite, Yacine, le Syrien, Nizzar et le dernier arrivé, l'Algérien, Rabah.

La Maison est au complet. Dans un an, la structure mise en place rue de Cauchy dans le XV^e arrondissement, dans un ancien bâtiment industriel mis à la disposition de l'association par la ville de Paris permettra de recevoir en même temps quinze journalistes, soit trente par an puisque le séjour est limité impérativement à six mois. Philippe prépare cette nouvelle étape : il ne s'agit pas de créer un hôtel mais de mettre aussi en place des activités de formation, de réflexion, d'animation et d'élargir la mission de l'association à des journalistes qui, par exemple, demanderaient l'asile territorial. La petite association présidée par Danièle Ohayon a encore bien du pain sur la planche !

Daniel Junqua

● Maison des Journalistes,
16, rue de l'Étoile, 93000 Bobigny.
Tel : 01 48 30 46 73 - Mail :
maison.journalistes@wanadoo.fr

